

## Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 25 juillet 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation5 p. (145r, 146v, 147r, 148v, 149r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 25 juillet 1891,  
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3194>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 juillet 1891](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 41, rue de Seine, Paris

## Description

Résumé Sur une maladie d'Antoniadès. Sur le second volume d'un livre de Deluc. Invitation à séjourner à Lesquielles avec détails sur le voyage en chemin de fer depuis Paris.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Chemins de fer](#), [Santé](#), [Voyage](#)

Lieux cités

- [Gare du Nord, Paris](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Lesquelles très grises

... mais se sont dégagées 1511

Cher Monsieur

Je suis en possession de votre lettre  
des 20-23 qui m'a causé tout à la fois  
et une très émotion au sujet de la maladie  
qui vient de nous frapper, et un plaisir  
à l'espousée confiance que nous me témoignez  
qui démontre que votre lettre est  
emplie d'un bout à l'autre.

J'aurais aimé le plaisir de reprendre  
et à l'heure de jouts avec nous, et de  
nos soins, les points de votre lettre qui évo-  
lent une renouvel, y compris ce qui touche  
le second volume de Deluc, volume que  
j'aurai enchantée de seoir en nos mains.

Pour aujourd'hui je crois que le  
plus utile est de dire ceci :  
il faudra convenir, ce dont nous  
avons le plus besoin c'est de repos. Donc,  
aussitôt notre examen terminé, rentr

passer quelques jours près de nous.

— Ci-joint le tableau des heures des trains.  
Vous partez de Paris par la gare du Nord. On vous délivre là des billets directement pour Guise, bien qu'il y ait embranchement et changement de voie à Aincourt. Ce seraient donc  
vous descendez et prendrez en mains votre billet, en faisant voir au conducteur qu'il est pour Guise.

— Sais que nous enterreront vous-même quel jour vous pourrez venir et à quelle heure vous arrêtriez à Guise, veuiller m'en informer assez tôt à l'avance pour que je fasse le temps de vous répondre et de me entendre avec vous pour vous prendre en gare soit à Guise, soit à L'Esquielles même.

— Comme nous le verrez sur le tableau ci-joint L'Esquielles est la dernière station,

avant Guise. Veus t'peser cinq minutes  
avant d'arriver à Juise et nous pourrions  
y descendre - si les circonstances t'y permettent -  
plutôt que d'aller à Juise pour en  
rentrer ensuite, en voiture, jusqu'ici,  
si t'etait ici que nous nous trouvions.

Si je ne nous sachions ce que  
nous devons faire à ce sujet, veuillez  
me dire si vous prendrez avec une  
petite valise facile à porter à la  
main, ou si ce sera avec une malle  
à transporter en voiture.

Car ici, à Lommeles, nous ne  
sommes reliés avec la route que  
par un petit sentier où les piétons  
dout aiseusement, mais où les voitures  
ne passent pas.

Donc, si vous avez une valle  
un peu lourde, c'est à Juise le moment

au 1<sup>er</sup> Juillet 1816 à la  
contraire actions d'ordre générale  
qui mise à la main de la  
possible de sauver à l'heure  
sûre la paix des  
hommes au moment de votre  
vie.

Mon cher docteur -

1<sup>er</sup> Juillet pour une  
heure sous le ciel ?

2<sup>me</sup> Si nous eussions une partie  
valise à main, où une partie  
main ?

Et moi, de mon côté, je veux  
savoir, ensuite, si c'est à l'heure de  
la bataille que l'heure de la mort

que nous rendent en paix.  
Mes deux compagnes ont été  
séparées de notre bon souvenir et  
elles avaient leurs deux b  
rouges coquelicots.  
Le deuxième a été  
éteint par la mort  
de sa compagne.  
Le troisième a été  
éteint par la mort  
de son coquelicot.